

## Dr Robert Vannoy , Kings, Conférence 3

© 2012, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips et Ted Hildebrandt

### 1 Rois 3-11 – Salomon

F. 1 Rois 2:5-12 Instruction de David sur 3 personnes : Joab, Barzillai et Shimei

#### 2. Barzillai

Nous regardons les versets 5 à 12 du chapitre 2 de 1 Rois. David demande à Salomon de s'occuper de ces trois individus : Joab, Barzillai et Shimei. Nous avons discuté de Joab. Le deuxième est Barzillai. Nous lisons au verset 7 : « Mais faites preuve de bonté envers les fils de Barzillai de Galaad et qu'ils soient parmi ceux qui mangent à votre table. Ils m'ont soutenu lorsque j'ai fui devant ton frère Absalom. »

Lorsque David dut fuir Jerusalem, il reçut l'aide de Barzillai. Vous trouvez cela dans 2 Sam 17 :27-29, où vous lisez : « Quand David arriva à Mahanaïm , Shobi , fils de Nahash , de Rabba des Ammonites, et Makir, fils d' Ammiel , de Lo Debar, et Barzillai, le Galaadite , de Rogelim, apportèrent de la literie. et des bols et des articles de poterie. Ils apportèrent aussi du blé et de l'orge, de la farine et des grains grillés, des haricots et des lentilles, du miel et du lait caillé, des brebis et du fromage de vache, pour que David et son peuple puissent les manger. Car ils disaient : « Ces gens ont faim, ils sont fatigués et ont soif dans le désert. »

Plus tard, alors que David était sur le point de retourner en Jerusalem, Barzillai le rencontra et le renvoya. Dans 2 Sam. 19 :31, vous lisez ceci : « Barzillai le Galaadite descendit de Rogelim pour traverser le Jourdain avec le roi et le renvoyer de là. Or Barzillai était un homme très âgé, âgé de 80 ans. Il avait subvenu aux besoins du roi pendant son séjour à Mahanaïm , car c'était un homme très riche. Et le roi dit : « Traverse avec moi et reste à l'intérieur Jerusalem et je pourrai à tes besoins. » » Mais Barzillai a dit qu'il ne voulait pas faire ça. Quoiqu'il en soit, il constituait un grand encouragement pour David, et il avait agi loyalement envers David à une époque où il semblait qu'Absalom serait victorieux. En d'autres termes, il l'a fait en prenant de grands risques. Si vous

envisagez de prendre parti dans une révolution, vous voulez être sûr que si vous êtes intéressé par votre propre préservation, vous êtes du bon côté. Mais au prix de grands risques, Barzillai est venu aider David, même s'il craignait qu'à ce moment-là David soit en fuite. David ne l'a pas oublié. Et sa loyauté ici est récompensée, et il veut que la famille de Barzillai soit récompensée pour sa fidélité. Il dit donc à Salomon de faire preuve de bonté envers ces gens et de les faire manger à sa table.

### 3. Shiméï

Shimei est le troisième individu. Le verset 8 dit : « Et souviens-toi que tu as avec toi Shimei, fils de Gera, le Benjamite de Bahurim, qui a lancé sur moi des malédictions amères le jour où je suis allé à Mahanaïm . Lorsqu'il descendit à ma rencontre Jordan, je lui jurai par l'Éternel : Je ne te ferai pas mourir par l'épée. Mais maintenant, ne le considérez pas comme innocent. Vous êtes un homme de sagesse ; vous saurez quoi lui faire. Apportez sa tête grise dans le sang jusqu'à la tombe.

Lorsque David s'enfuit devant Absalom, il fut accueilli par Shimei. C'est dans 2 Sam 16 : 5-14. Shimei était un parent éloigné de Saül. Et vous lisez au verset 5 de 2 Sam 16 : « Alors que le roi David s'approchait de Bahurim, un homme du même clan que la famille de Saül en sortit. Son nom était Shimeï, fils de Gera, et il jura en sortant. Il lança des pierres à David et à tous les fonctionnaires du roi, alors que toutes les troupes et la garde spéciale étaient à droite et à gauche de David. Tout en jurant, Shimei dit : « Sortez, sortez, homme de sang, espèce de canaille ! L'Éternel vous a rendu pour tout le sang que vous avez versé dans la maison de Saül, à la place duquel vous avez régné. L'Éternel a livré le royaume à ton fils Absalom. Vous êtes tombé en ruine parce que vous êtes un homme de sang. Abishaï, fils de Tseruja , dit au roi : Pourquoi ce chien mort maudirait-il mon seigneur le roi ? Laissez-moi y aller et lui couper la tête. Mais le roi dit : « Qu'avons-nous de commun entre vous et moi, fils de Tseruja ? S'il maudit parce que l'Éternel lui a dit : « Maudis David », qui peut demander : «

Pourquoi fais-tu cela ? » David dit alors à Abishai et à tous ses serviteurs : « Mon fils, qui est de ma chair, est j'essaie de me suicider. Combien plus encore, ce Benjaminite ! Laisse-le tranquille; qu'il maudisse, car l'Éternel le lui a dit. Peut-être l'Éternel verra-t-il ma détresse et me rendra-t-il du bien pour la malédiction que j'ai vue aujourd'hui. Alors David et ses hommes continuèrent leur chemin, tandis que Schimeï longeait le flanc de la colline en face de lui, maudissant en marchant, lui jetant des pierres et l'inondant de terre.

2 Samuel 19 :18-23 nous avons une autre rencontre avec Shimei. Lorsque David revient à Jerusalem, nous lisons que Shimei traversa la frontière Jordanet se prosterna devant le roi et dit : « Que mon seigneur ne me rende pas coupable. Ne te souviens pas du mal que ton serviteur a fait le jour où mon seigneur le roi est parti Jerusalem. Que le roi oublie cela de son esprit. Car moi, ton serviteur, je sais que j'ai péché, mais aujourd'hui je suis venu ici comme le premier de toute la maison de Joseph à descendre à la rencontre du roi mon seigneur. Alors Abishai, fils de Tseruja, dit : « Ne devrait-on pas mettre à mort Shimeï pour cela ? Il a maudit l'oint de l'Éternel. David répondit : « Qu'avons-nous de commun entre vous et moi, fils de Tseruja ? Aujourd'hui, vous êtes devenus mes adversaires. Faut-il mettre à mort quelqu'un Israelaaujourd'hui ? Ne sais-je pas qu'aujourd'hui je suis le roi Israel? Alors le roi dit à Shimeï : « Tu ne mourras pas. » Et le roi le lui a promis sous serment.

David refusa d'abord de laisser ses hommes agir contre Shiméï. Mais je pense qu'au moment où David donne ses instructions à Salomon, il est devenu clair entre-temps que la malédiction de Shimei ne venait pas du Seigneur. Et David ordonne alors à Salomon de prendre des mesures contre lui. Je pense que la base de cela trouve son origine dans Exode 22 :28 . Dans Exode 22 : 28, nous lisons « Ne blasphème pas Dieu. ou maudis le chef de ton peuple.

Dans 1 Rois 21 : 10, nous sommes dans le contexte de la controverse entre Achab et Naboth, où Achab voulait la vigne de Naboth et Jézabel organise ce faux procès pour accuser Naboth. Notez le verset 10 de ce chapitre. Elle a écrit ces

lettres, et il est dit dans les lettres : « Assoyez deux scélérats en face de lui et faites-leur témoigner qu'il a maudit Dieu et le roi. Ensuite, faites-le sortir et lapidez-le à mort. En d'autres termes, maudire Dieu et le roi était quelque chose pour lequel quelqu'un paierait de sa vie. Shimei maudit le roi. Il a maudit David. Et je pense que cela ne devrait pas être considéré comme une vengeance personnelle de David sur Shimei, c'est simplement parce que Shimei l'a maudit que cela l'a offensé. Je pense que cela fait partie du testament politique de David, donné pour assurer la confirmation de la royauté de Salomon et quelque chose qui a été fait pour protéger la fonction que Salomon assumerait sur la base de la loi de Dieu.

Maintenant, cela semble créer une certaine tension entre ce qu'il a dit alors et ce qu'il a dit à Salomon plus tard, mais il me semble que l'explication est peut-être qu'il est clair à ce moment-là que la malédiction n'était pas une malédiction du Seigneur. .

Or, David, dans un sens, était un homme de sang. Dans ce premier passage, David dit dans 2 Sam. 6h10 ; « S'il maudit parce que le Seigneur lui a dit : « Maudis David », qui peut demander pourquoi a-t-il fait cela ? Vous voyez, il semble qu'à ce stade, David n'en soit pas tout à fait sûr. Peut-être que la malédiction est valable. Peut-être que le Seigneur lui dit de maudire. Et il devient évident plus tard que cette malédiction n'était pas du Seigneur. C'était hors du cœur de Shimei. Ce n'était pas quelque chose dont le Seigneur parlait à travers Shimei.

2. La règle de Salomon consolidée – 1 Rois 2 : 13-46 Très bien, donc ces instructions ont été données avec perspective à ces trois personnes. C'est dans 1 Rois 2, versets 13 à 46, et c'est « 2 » sur votre plan. Si vous regardez le plan, sous « A », « 1 » est « Succession de Salomon au trône : 1 :1-2 :12 » ; c'est ce que nous venons d'examiner. « 2 » est « La Règle de Salomon consolidée, chapitre 2 : 13-46 ».

Il y a deux sous-sections dans ce passage des versets 13 à 46. Le premier est 13-35. Dans les versets 13 à 35, Salomon prend des mesures contre Adonija et ses deux partisans, Abiathar et Joab. Et le contexte est qu'Adonija demande à avoir Abishag pour femme. Abishag était une femme qui avait été assurée pour garder David au chaud dans sa vieillesse. Et vous lisez dans les versets 13-35 du chapitre 2 qu'Adonija, par l'intermédiaire de Bathseba, demande à Salomon de prendre Abishag pour épouse. Nous voyons au verset 17 : « Demandez donc au roi Salomon, il ne vous refusera pas, de me donner Abishag la Sunamite pour femme. » "Très bien" répondit Bathseba. "Je parlerai au roi." Elle va voir Salomon et lui dit qu'elle a une requête, et elle dit au verset 21 : « Qu'Abishag, la Sunamite, soit donnée en mariage à ton frère Adonija. » Remarquez la réponse de Salomon « Le roi Salomon répondit à sa mère : 'Pourquoi demandes-tu Abishag la Sunamite pour Adonija ? Autant demander le royaume pour lui — après tout, c'est mon frère aîné — oui, pour lui et pour Abiathar le prêtre et Joab fils de Tseruja !' » Je pense que Salomon a reconnu que cette demande, faite par l'intermédiaire de Bethsabée, était une autre tentative de conquérir le trône. Nous avons une note ici dans la Bible d'étude NIV au verset 22 sur cette phrase : « Autant demander le Royaume pour lui. » Salomon comprend immédiatement la demande d'Adonija comme une nouvelle tentative d'accéder au trône. La possession du harem royal était largement considérée comme signifiant les droits de succession.

Même si Abishag était vierge, elle était considérée par le peuple comme appartenant au harem de David. Ainsi, le mariage avec Abishag renforcerait la prétention d'Adonias au trône. Salomon prend alors une mesure immédiate : Adonija est mis à mort, Abiathar est retiré du sacerdoce et Joab est également mis à mort. C'est dans cette section, versets 13-35.

(Question du public) Comment se fait-il que Bethsabée n'ait pas réalisé l'implication de la demande d'Adonija ?

Réponse : On pourrait le penser. Je ne sais pas. Comment expliquez-vous cela? Je ne sais pas, elle semble innocente de cela, il me semble. Elle semble

simplement disposée à faire cette demande, sans apparemment y voir aucune signification, mais Salomon voit immédiatement le plan qui se cache derrière cela.

Question de l'étudiant : Allez-vous commenter un peu le fait que Joab attrape les cornes à l'autel ? Cela signifie une position de refuge. En quoi est-ce différent des villes de refuge ?

Réponse : Je pense que les principes seraient les mêmes. Mais ces villes de refuge, ou cornes de l'autel, étaient en réalité réservées aux personnes innocentes de meurtre délibéré. En d'autres termes, il y a eu des meurtres, des meurtres accidentels, des meurtres dans certaines situations pour lesquelles la peine de mort n'était pas justifiée, pour lesquels il y aurait un refuge. Je pense que les villes de refuge étaient prévues pour cela, mais l'autel aurait été une alternative à l'une de ces villes. Cela fonctionnait de la même manière. Une note ici dans la Bible d'étude NIV dit : « Le droit d'asile a été étendu à ceux qui ont accidentellement causé la mort de quelqu'un (Exode 21 : 14). Salomon avait raison de refuser ce droit à Joab, non seulement à cause de sa complicité dans la conspiration d'Adonija, mais aussi à cause du meurtre d'Abner et d'Amassa .

b. Salomon s'occupe de Shimei – 1 Rois 2 :36-46a      Très bien, la deuxième chose se trouve au chapitre 2, versets 36-46a. Et c'est là que Salomon agit contre Shimei. Il avait conclu un accord avec Shimei pour rester à Jérusalem. Alors un des serviteurs de Shimei le quitta. Il partit à sa recherche et quitta Jérusalem, rompant ainsi cet accord. C'est pour cela qu'il fut mis à mort. Je ne vais pas entrer dans les détails. Mais vous remarquez la conclusion du chapitre, qui est 46b. Le royaume était désormais fermement établi entre les mains de Salomon. Cela conclut vraiment cette première section.

Dans votre plan, il s'agit de « A » « Matériel d'introduction, chapitres 1 et 2 ». L'idée centrale de ces deux chapitres est que le Seigneur est à l'œuvre pour établir Salomon sur le trône de son père David, et que son royaume est désormais fermement établi. C'est lui que le Seigneur avait choisi pour perpétuer la dynastie

davidique, et il assume désormais cette position. Et le chapitre 3 est un chapitre sur la sagesse de Salomon. Nous y reviendrons plus tard car ce sujet revient plus tard. Mais le chapitre trois est celui où Salomon demande de la sagesse, et vous avez cette illustration des deux femmes avec les deux enfants. L'un est mort et l'autre est vivant. Salomon tranche cela d'une manière très sage. C'est le chapitre trois, mais je ne vais pas faire de commentaire là-dessus pour le moment.

Je veux passer au quatre, qui est « D » sur votre plan. « Caractérisation du règne de Salomon ». Si vous jetez un coup d'œil au chapitre quatre, vous remarquerez qu'il s'agit d'un chapitre contenant de nombreuses listes et statistiques – ce qui n'est généralement pas le genre de chose que vous trouvez très excitant à lire. Cela commence aux versets 2 à 6 avec la liste des principaux fonctionnaires des tribunaux. C'étaient les principaux fonctionnaires de Salomon, et vous en avez toute une liste ici. Et puis cela est suivi dans les versets 7 à 19 avec une liste des douze gouverneurs de district. Il semble clair que Salomon a mis en place une organisation nationale avec des gouverneurs sur douze territoires distincts. Le but de cela, vous le lisez au verset 7 : il avait douze gouverneurs de district Israël qui fournissaient des fournitures et des provisions au roi dans la maison royale. Chacun devait s'approvisionner pour un mois de l'année. Vous avez donc ici douze gouverneurs et douze districts, et il était de la responsabilité d'un de ces districts chaque mois de pourvoir à l'entretien et au soutien de la maison royale. Puis, plus loin dans le chapitre, vous trouverez des détails sur les types de dispositions nécessaires pour répondre aux besoins du tribunal.

Regardez le verset 22 : « Les provisions quotidiennes de Salomon étaient de trente cors de farine et soixante cors de farine. » C'est quotidien. "Dix têtes de bovins de stabulation, vingt de bovins de pâturage, cent moutons et chèvres, ainsi que des cerfs, des gazelles, des chevreuils et des volailles de choix." Verset 27 : « Les officiers du district, chacun pendant son mois, approvisionnaient le roi Salomon et tous ceux qui venaient à la table du roi. Ils veillaient à ce que rien ne manque. Ils apportèrent leurs quotas d'orge et de paille pour les chevaux de char et

les autres chevaux. Et il y en avait beaucoup – le verset 26 parle de quatre mille stalles pour les chevaux de char, douze mille chevaux.

1) 12 districts administratifs      Maintenant, lorsque vous regardez derrière la surface de ces listes et statistiques, je pense que nous pourrions remarquer certaines choses. Examinons d'abord les douze districts dont les gouverneurs sont nommés. Vous remarquerez que les districts ne coïncident pas directement avec les douze tribus et les zones tribales. Si vous parcourez cette liste, vous verrez que six des tribus sont mentionnées. Remarquez que le verset 8 est Éphraïm ; le verset 16 est Asher ; et le verset 18 est Benjamin. Il y en a six qui sont mentionnés, puis les zones générales des districts sont indiquées. Il semble clair que dans tous les cas, cela ne correspond pas directement à la frontière tribale.

Mais ce qui est intéressant c'est que ni la région ni le nom de la tribu ne Judah sont mentionnés. Certains interprètes en ont conclu que dans le système d'imposition de Salomon, pour fournir ces provisions à sa cour, la tribu de Judah était exemptée. Et bien sûr, la tribu de Judah était sa propre tribu. Ainsi, certains ont conclu que la tribu de Judah Juda avait bénéficié d'un traitement spécial dans ce système de taxation destiné à soutenir la cour. Cela soulève la question du favoritisme et, bien sûr, du risque de dissension. Et certains pensent que cela fait partie du nombre de choses qui conduisent plus tard à la division du royaume. C'est une sorte de lecture entre les lignes. Mais ni la tribu n'est mentionnée ni la superficie de Judah, ce qui peut ou non être une conclusion légitime à en tirer. C'est une possibilité. C'est la première chose.

2. La fiscalité de Salomon    La deuxième chose à remarquer est que la fiscalité est assez lourde. Comme nous le lisons au verset 7, chaque district devait fournir des fournitures au tribunal pendant un mois. Et le montant des fournitures était important. Si vous regardez le verset 22, les provisions quotidiennes de Salomon étaient de 30 cors de fines fleurs. Un cor équivaut, selon la note NIV, à environ

185 boisseaux. Trente cors , et c'est pour une journée ! Multipliez cela par 30 autres par mois. C'est une quantité énorme de provisions. C'est juste de la farine. Soixante cors de farine, dix têtes de bétail. C'est un jour. Donc multiplié par 30, cela ferait 300 bovins pour un mois. Cent moutons, cela fait 3 000 moutons. Et aussi, en plus de ravitailler la cour, ils devaient subvenir aux besoins de ses chevaux. Verset 28. Ils devaient apporter des quotas d'orge et de paille pour les chevaux de char et les autres chevaux. Au verset 26, il est dit qu'il avait 4 000 stalles pour les chevaux de char et 12 000 chevaux. Ils ont donc dû fournir de la nourriture à 12 000 chevaux. Et c'est l'un des districts qui ont dû faire cela pendant un mois de l'année, et l'année suivante, ils ont dû recommencer ; ça continuerait année après année. Or, il semble qu'à l'époque de Salomon, avec le genre de prospérité dont Israël jouissait, cela ne semblait pas soulever beaucoup d'objections. Les gens semblaient capables de gérer cela et de le supporter sans trop en être bouleversés.

Mais ce qui me vient immédiatement à l'esprit, c'est l'avertissement de Samuel dans 1 Samuel 8, lorsque le peuple est venu pour la première fois et a demandé un roi. Il leur a donné un avertissement. Et il a dit que si vous avez un roi comme les nations d'alentour, que fera-t-il ? Il va prendre, prendre, prendre, prendre. Dans 1 Sam 8 :11 et suivants, nous lisons qu'il va prendre vos fils, il va prendre vos filles, il va prendre vos récoltes. Je pense que 1 Samuel 8 commence à apparaître ici non seulement comme un jeu imaginaire.

Il semble que les impôts institués par Salomon aient progressivement été perçus comme un fardeau. Et comme c'est un fardeau de plus en plus réel, alors quand nous arrivons à 1 Rois 12 : 4, nous lisons que les gens disent que Roboam , le fils de Salomon : « Votre père nous a imposé un joug lourd, mais maintenant allégez le dur labeur et le joug lourd qu'il a imposé. revêtez-nous, et nous vous servirons. Ainsi , vous voyez, au moment de la mort de Salomon et de la succession de Roboam, cela était ressenti comme un véritable fardeau. Et les gens voulaient que ce soit allégé, mais Roboam ne voulait pas vraiment faire cela. Très

bien, c'est donc la deuxième chose : cette lourde fiscalité.

3. La royauté de Salomon comme les autres nations contre Deut. 17 La troisième chose est que la royauté sous Salomon commence à ressembler de plus en plus à la royauté des nations environnantes. Je pense qu'au départ, ce n'était pas comme ça. Lorsque Saül est devenu roi, il semble qu'il avait une très petite organisation. Il se comportait plus comme un juge que comme un roi. La cour dont il disposait était modeste. Avec David, la cour devient plus visible et organisée. Ça grandit. David a construit un palais. David avait un harem. Mais cela va plus loin avec Salomon. De sorte que lorsque vous arrivez à Salomon, sa cour, son palais et son harem sont égaux aux dirigeants les plus importants du monde antique. Et vous pouvez le constater en comparant les statistiques de 1 Rois 4, ce que nous avons examiné, avec celles de l'époque de David. Vous pouvez revenir en arrière et consulter la liste des fonctionnaires du tribunal de David. C'est une liste beaucoup plus petite qu'elle ne l'était à l'époque de Salomon. Vous trouvez cela dans 2 Samuel 8 : 15-18. Ainsi, le nombre de hauts fonctionnaires augmenta considérablement à la cour de Salomon. Et l'autre chose qui est significative ici est le développement de l'armée par Salomon, même si David est celui qui a mené toutes ces batailles et que Salomon était fondamentalement un homme de paix dans la mesure où il sortait et faisait la guerre. Il n'a vraiment pas fait grand-chose de ça.

Salomon a construit des fortifications et maintenu des alliances, mais vous lisez au verset 26 qu'il avait 4 000 stalles pour les chevaux de char et 12 000 chevaux. Avant l'époque de Salomon, l'armée Israël n'avait jamais eu de chevaux ni de chars. C'est important car Israël, en ce sens, c'était une exception dans le monde de cette époque. D'autres nations possédaient depuis longtemps des chars et des chevaux. Je pense que cela est également lié à la façon dont Israël cela devait être différent. Si vous vous souvenez de Israël la bataille contre une coalition de rois dans le nord de Canaan au moment de la conquête, le Seigneur a dit à Josué qu'il remettrait ces armées entre Israëlses mains. Regardez Josué 11 :6 et ce que le

Seigneur dit alors. Ces rois avaient des chars et des chevaux. Josué 11 :6 dit : « L'ÉTERNEL dit à Josué : « N'aie pas peur d'eux, car demain à cette heure je les livrerai tous à Israël morts. Vous devez paralyser leurs chevaux et brûler leurs chars.' » Maintenant, la chose normale aurait été de capturer les chevaux et les chars et de les utiliser vous-même. Cela a toujours été ainsi que fonctionnent les opérations militaires. Si vous parvenez à vaincre une autre armée, vous obtenez de nombreuses armes et fournitures militaires qui renforcent votre propre armée. Mais le Seigneur a dit à Josué, lorsqu'ils ont vaincu cette coalition de rois, de paralyser leurs chevaux et de brûler leurs chars.

Si vous revenez à Deutéronome 17 où vous avez la loi du roi, Moïse dit que lorsqu'ils entreront dans le pays et établiront finalement le roi, ce sont les choses que les rois doivent faire. L'une des choses que le roi ne devait pas faire était énumérée dans Deutéronome 17 : 16 : « Le roi ne doit pas acquérir un grand nombre de chevaux pour lui-même ni obliger le peuple à revenir en Égypte chercher davantage. Le Seigneur vous l'a dit, vous ne devez plus retourner par là. Le roi ne doit pas acquérir un grand nombre de chevaux.

David avait poursuivi la politique de Josué conformément à la loi du roi. Regardez 2 Samuel 8 : 4. 2 Samuel 8 est le catalogue des conquêtes de David. Nous lisons au quatrième verset : « David captura mille de ses chars », c'est-à-dire celui d'Hadadézer, fils de Rahab, roi de Zobah, mais lorsqu'il alla rétablir le contrôle le long de l'Euphrate, « David captura mille de ses chars, sept mille conducteurs de char et vingt mille fantassins. Il a paralysé tous les chevaux du char, sauf une centaine. Tous sauf 100. Il en a sauté 100 ; ce n'est pas significatif comparé aux milliers que compte la ville de Solomon. Deutéronome 17 :16 : « Le roi ne doit pas acquérir un grand nombre de chevaux. » Un grand nombre de chevaux ; Je ne suis pas sûr que les 100 chevaux constituent une violation de cette règle. On pourrait dire que David a ouvert une porte. C'est certainement plus que ce que Josué a fait, mais Josué, bien sûr, répondait à un ordre spécifique. Le Seigneur a dit de faire cela. Dans cet autre contexte, il ne semble pas y avoir de

commande spécifique. Je pense que le problème est que nous constatons un changement lorsque nous arrivons à Salomon parce qu'il dispose d'une force militaire importante. Il me semble que le Seigneur n'a pas voulu Israël être comme les nations qui l'entouraient en matière d'organisation militaire et d'armements. Mais avec Salomon, tout semble changer.

La note de la Bible d'étude NIV, comparant 1 Rois 4 :26 avec 1 Rois 10 :26 et 2 Chroniques 1 :14, indique que Salomon avait 1 400 chars, ce qui signifie qu'il entretenait des stalles pour deux chevaux pour chaque char avec des places pour environ 1 200 chevaux de réserve. A titre de comparaison, un récit assyrien de la bataille de Karkar en 853, environ un siècle après Salomon, parle de 1 200 chars de Damascus, 700 chars de Hamath et 2 000 chars de Israël (Royaume du Nord).

Il semble donc que Salomon ait commencé à suivre le modèle des nations environnantes en construisant cette force militaire à une force au moins similaire, sinon supérieure. Je veux y revenir plus tard. Mais nous examinons simplement plusieurs choses qui se cachent derrière la surface de ces listes de statistiques au chapitre 4.

Je pense que lorsque nous considérons toutes ces choses ensemble, nous obtenons des signaux contradictoires sur ce qui se passe à l'époque de Salomon. Je pense que les statistiques semblent principalement dire que dans ce royaume, la paix est passée sous le règne de Salomon et, ce que je veux dire par là, c'est qu'il y a l'abondance. Vous lisez au chapitre 4, verset 20 : « Les gens de Juda et Israël étaient aussi nombreux que le sable au bord de la mer ; ils mangeaient, ils buvaient, ils étaient heureux. « Leurs vies ne sont pas menacées par les guerres ou par des ennemis étrangers. Regardez le verset 25 : « Du temps de Salomon Juda, Israël depuis Dan jusqu'à Beer Sheva, il vivait en sécurité, chacun sous sa vigne et son figuier. » Vous avez donc cette idée d'un royaume en paix. Ils sont heureux. Ils sont satisfaits.

4. La sagesse de Salomon Ils vivent en sécurité et Salomon est un dirigeant doté

d'une très grande sagesse, d'une grande perspicacité et d'une compréhension étendue. Vous lisez cela au chapitre 4, verset 29 : « Dieu a donné à Salomon la sagesse, une très grande perspicacité, une intelligence étendue, aussi mesurable que le sable au bord de la mer. Sa sagesse était plus grande que la sagesse de tous les hommes de l'Orient. Ainsi, à certains égards, vous voyez la bénédiction de Dieu. C'est visible, et vous avez ce royaume de paix sous le règne de Salomon. Mais comme je l'ai dit, il y a des signaux contradictoires. En même temps, ces statistiques soulèvent des questions inquiétantes. Il semble que la royauté de Salomon commence à se conformer au modèle de la royauté des nations environnantes. Des impôts sont introduits et nous constatons plus tard qu'ils deviennent un joug et un fardeau lourds.

#### Analyse et application de Vannoy

Je pense que ce que vous trouvez, et c'est pourquoi j'y consacre autant de temps, je pense que vous voyez qu'il y a des fissures dans ce royaume dès le début. La fiscalité devient un lourd fardeau. Le favoritisme manifesté Judah, si cela est bien compris, peut également facilement conduire à des dissensions et à du mécontentement. L'introduction des chevaux et des chars – dans la mesure où vous la trouvez – semble inquiétante, pourrait-on dire. Ce sont donc des éléments inquiétants qui, à mesure que vous lisez l'histoire plus loin, se révèlent réellement fatals à la continuation de ce royaume pacifique – ou de ce royaume de paix – et contribuent finalement à sa chute.

Je pense que cela démontre que même si vous avez ici un chapitre de statistiques qui pourraient être considérées comme des informations banales avec peu de signification spirituelle, si vous regardez vraiment un peu plus en profondeur, il y a beaucoup de signification spirituelle dans ce genre de listes de chiffres banals, noms, et combien de boisseaux de ceci et cela. Je pense que la vie est indivise. Nous ne vivons pas dans deux mondes qui n'ont rien à voir l'un avec l'autre : un monde spirituel et un monde non spirituel. Ce chapitre traite

principalement de questions banales, pourrait-on dire, mais elles ont une signification spirituelle.

Je pense que dans nos vies également, nous pouvons nous impliquer dans des choses dont vous pourriez dire qu'elles n'ont aucune signification spirituelle, mais c'est une tromperie. Tout ce que nous faisons fait progresser ou entrave notre relation avec le Seigneur. Et cela est certainement vrai pour Salomon dans cette situation. Je vois que je suis à découvert. Permettez-moi de m'arrêter ici. Nous n'avons pas terminé cette section. Je ferai quelques commentaires supplémentaires la prochaine fois.

Transcrit par Shelley Van De Weert  
Brut édité par Ted Hildebrandt  
Édition finale par le Dr Perry Phillips  
Re-narré par le Dr Perry Phillips